



**2020 Poste**  
**Lutherie traditionnelle**  
**Recherches – Jeu - Transmission**  
**FONJEP - DJSCS - DAC – CGET - MUMA**  
**Prise de fonction 12 février 2020**  
**Bilans par étapes**



**BILAN N°2 : 04 décembre 2020**

Faisant suite au 1<sup>er</sup> bilan établi après les 2 premiers mois d'activité qui figurent ci-dessous, ce nouveau point est donc réalisé après presque 10 mois de fonction.

**Lieux :**

L'atelier principal reste à ce jour situé à Mtsapéré, cependant depuis le mois de septembre, après la période de confinement et la rentrée scolaire de l'école, Jean Wellers intervient chaque semaine dans l'espace dédié (faré dans le jardin de l'école) construit fin août pour transmettre durant 4 heures par semaine la technique de fabrication de la flûte nommée Firimbi au bénéfice d'une vingtaine d'élèves. De plus trois journées de stage se sont tenues à Chiconi entre fin octobre et mi novembre pour encadrer également au total 35 jeunes lors de la réalisation des Mkyamaba.

**Point par instruments :**

**1) GABUSSI (phase réparation, transformation de modèles existants):**

Après restauration et transformation d'une douzaine d'instruments, les constats sont les suivants :

- ❖ **BOIS UTILISE :** Parmi les bois travaillés à savoir : Le manguier, le kapoquier le landrema, le jacquier et l'acacia on peut noter que les 3 bois intéressants sont vraiment les suivants : Landrema, Jacquier et Acacia, tant pour leur qualité sonore et le rapport poids pour la tenue de l'instrument. Le Kapoquier est trop fragile et le manguier trop lourd et difficile à travailler.
- ❖ **COQUE :** Toutes ont été reprofilées pour une parfaite droiture entre le début du manche et ce jusqu'au bout de la coque. Elles ont aussi souvent été affinées
- ❖ **MANCHE :** la technique précédemment décrite est bonne pour ces instruments en phase de réfection.
- ❖ **TÊTE :** après plusieurs essais, l'évidage de la tête a été revu pour un meilleur angle d'appui des cordes au sillet. De même l'épaisseur doit être légèrement augmentée pour une meilleure solidité, tout en tenant compte de l'emplacement du trou des chevilles pour le montage des cordes.
- ❖ **PEAU :** la grosse difficulté a été de trouver des peaux et de savoir les traiter. Après une quinzaine d'essais, il s'avère que la technique est rôdée et on a pu constater que les peaux des femelles étaient de meilleure qualité sonore . Des

essais ont également été faits quand à la réalisation de l'ouïe circulaire qui n'étaient pas forcément nécessaires. Les deux derniers gabussi terminés ont été montés avec des clous tapissier qui donne à l'instrument une esthétique nouvelle.



- ❖ **MECANIQUES** : après plusieurs essais, pour un instrument à 6 cordes, il est plus intéressant de fixer des plaques de mécanique guitare classique (meilleur rapport de place au niveau de la tête qui peut être plus courte, plus légère et donne un meilleur équilibre de poids pour l'instrument).
- ❖ **CORDES** : Une modification du calibre des deux cordes basses a été réalisée pour une meilleure sonorité et une tension plus uniforme par rapport aux autres cordes. Le fil de pêche est resté le modèle retenu offrant un son unique important à garder et un coût très intéressant.
- ❖ **PLAQUE DE SIGNATURE Avec année**. Nous avons opté pour réaliser une signature sur plaque incrustée sur les têtes des instruments. Ainsi figure le fundi qui a réalisé l'instrument de base (Colo), le luthier qui l'a transformé pour une qualité du jeu et un son optimum (Jean) et enfin l'artisan qui s'est spécialisé dans le traitement et la pose des peaux de chèvre (Attou). Cette prise de décision nécessite un travail de lutherie important car non prévu dans le modèle de base.



A noter, en plus des instruments appartenant à l'école pour les besoins des enseignements, Jean Wellers s'est vu confié la réparation complète, mais aussi la sonorisation d'instruments appartenant à des musiciens mahorais, notamment le célèbre Komo et à venir un autre modèle de Bush. On remarque que le même Fundi, Colo Assani a réalisé à notre connaissance déjà trois modèles très différents les uns des autres. Le fait que ces artistes confient leur instrument à Jean Wellers est une preuve de sa reconnaissance professionnelle. Ils ont tous montré de l'intérêt et de la joie à sentir la différence de prise en main, de sensation de jeu avec ces transformations. C'est un travail très long, parfois il est plus fastidieux de transformer que de créer, mais très utile dans cette phase de la mission pour bien appréhender les formes, les subtilités de chaque modèle.



On évalue à environ 3 mois le temps de travail pour finaliser les instruments existants et pour réfléchir à un modèle prototype permettant de garder le meilleur de tous les éléments observés, mais aussi d'aborder la fabrication à la manière d'un luthier. Ce sera l'occasion de réaliser la fiche technique permettant de fixer le prix des nouveaux instruments pour que ce métier à terme soit viable.

## 2) DZENDZE

Tout comme le Gabussi, cette première étape a permis de refaire 6 instruments utilisés chaque jour à l'école. Ils sont tous équipés de 12 cordes. Voici le lien d'une séance en cours avec des élèves : <https://youtu.be/qLxyLEAJsnY> . Il s'agit comme pour le gabussi de mettre en œuvre le dzendze rassemblant toutes les qualités optimales observées lors des réfections et d'établir également une fiche technique pour calculer le coût de fabrication. A priori le nouveau modèle garderait une forme rectangulaire pour le corps de l'instrument, par contre la tête sera modifiée en forme triangulaire pour accueillir de façon plus cohérente les cordes des différents registres. Il faut aussi réfléchir à l'emplacement de la plaque de fabrication comme pour le gabussi.

## 3) FIRIMBI version moderne

Après plus de 20 prototypes, l'étude de cet instrument qui semble être d'une grande simplicité est en fait celui qui nous pose le plus de soucis. Nous savons, pour l'avoir constaté que l'embouchure traditionnelle est très difficile à jouer, d'où une longue recherche d'un système de bec amovible taillé et rempli d'une pièce de bois, permettant d'obtenir une sorte de sifflet très simple d'utilisation.

De même le positionnement des trous sur le tube est extrêmement minutieux pour obtenir une gamme d'un mode permettant de jouer avec des instruments classiques et modernes.

Depuis la rentrée scolaire les élèves de 3<sup>ème</sup> et maintenant les 4<sup>ème</sup> auront d'ici quelques semaines tous leur instrument personnel. Ces modèles réalisés sonnent bien mais nous ne sommes pas encore totalement satisfaits de la justesse. Nous attendons l'arrivée de Matona de Zanzibar qui connaît parfaitement les doigtés et les besoins harmoniques pour finaliser ce modèle. A noter, nous formons également des agents du Muma à la fabrication de cette flûte facile d'utilisation. Nous sommes en train de réaliser la captation des différentes étapes pour réaliser la fiche interactive.

Par ailleurs, pour les besoins de l'école et de l'illustration d'un conte imaginaire écrit par les élèves sur la Firimbi, l'enseignant en charge de cette création musicale a imaginé un morceau nécessitant des flûtes tubes sans trou, bouchées à une extrémité et dont chaque longueur donne une note différente. Jean Wellers a donc réalisé au total une vingtaine de modèles.

## 4) NDZUMARI

Nous sommes dans l'attente de l'organisation d'un voyage à PEMBA pour capter avec précision la fabrication et le jeu de l'instrument.

## 5) MTSINDRIO

Jean Wellers a participé activement à la captation de toute la facture de ce ngoma traditionnel. Il était avec Anthoumani Rakoto, notre adulte relais ainsi que Naouir du Musée de Mayotte. Actuellement on estime à une centaine le nombre de petits films d'environ 1' permettant de comprendre toutes les étapes de fabrication. Il reste un gros travail de synthèse, descriptions simplifiées et croquis des étapes clés permettant de produire une fiche interactive comme nous l'avons déjà fait pour le gabussi, le mkayamba et le masheve.

## 6) DZENDZE YA SHITSUVA

La 1<sup>ère</sup> problématique pour cet instrument était de trouver des Calebasses rampantes *Kassingi*, problème résolu grâce à Achoura qui a déniché une mine. Nous avons fait une sortie pédagogique le 18 juillet avec des élèves en option musique vers le champ du cultivateur, pointe Saziley : observation de la plante, des feuilles, son cycle dans l'année. Le seul musicien sachant en jouer, Diho est venu avec nous pour cette sortie. Un gabarit de l'arc est déjà réalisé sur un modèle ancien. Il reste un très gros travail de recherches pour parvenir à un instrument, non plus purement traditionnel, mais un modèle, tout comme la firimbi qui puisse être joué avec d'autres instruments harmoniques.



## 7) MKAYAMBA

Jean Wellers a pu maintenant aborder et transmettre à des élèves la technique de fabrication, mais c'est surtout Anthoumani Rakoto qui a la charge et l'expérience de cette fabrication. Nous avons pu également former deux grands élèves qui ont obtenu leur BAFA 3 et sont maintenant en mesure d'animer des stages au bénéfice d'autres publics.



## 8) MASHEVE

Deux personnes de l'équipe d'encadrement maîtrisent parfaitement la technique à la fois de fabrication, mais aussi la pédagogie pour transmettre les gestes .

Nous formons tous les élèves des classes option musique mais aussi des agents du périscolaire de Pamandzi et toute personne désireuse de découvrir et à son tour de transmettre cet art ancestral.

Musicien multi-instrumentiste, Jean Wellers a animé en musique avec 2 autres enseignants de l'école la conférence interactive offerte au public lors des Journées Européennes du Patrimoine les 18, 19 et 20 septembre 2020.

A noter, le poste de Jean Wellers est fixé et financé à 80% . En marge de ces activités citées ci-dessus, il assure également l'entretien et la réparation des instruments de l'école (piano acoustiques, violons, guitares). Depuis son arrivée, malgré le confinement et sans aucune publicité, il travaille en temps qu'auto-entrepreneur à la réparation de 2 pianos, mais aussi de violons et guitares pour des particuliers.



## **BILAN N° 1 : 15 avril 2020**

Jean WELLERS, musicien et luthier est arrivé à Mayotte pour prendre ses fonctions le 12 février 2020. Il a participé à de nombreux concerts, tournées, stages depuis 2005, mais également des missions sur le patrimoine musical et instrumental de Mayotte, notamment grâce au financement de la fondation Carasso en 2017 - 2018.

### **Lieu de travail – Equipement**

Nous avons installé une varangue atelier dans le logement qu'il loue à Mtsapere, équipée d'un établi et d'outils appartenant à l'école de musique. Lui-même est arrivé avec des outils spécialisés pour la lutherie. Malgré le confinement, l'activité est donc totalement maintenue, à part les dernières visites sur le terrain.

### **Rappel de la mission générale :**

En lien avec fundi Colo Assani, les musiciens Komo et Said Ahmed, mais aussi Matona de l'académie de Zanzibar, l'équipe pédagogique de l'école de musique et Anthoumani RAKOTO notre adulte relais, la mission est de travailler sur les instruments traditionnels de Mayotte afin qu'ils puissent être enseignés le plus largement possible. Certains instruments sont toujours fabriqués à Mayotte tels que : Gabussi, Dzendze, Mkayamba, Masheve, Tari, Ngoma mais d'autres ont totalement disparu : Dzendze ya shitsuva, Firimbi et Ndzumari. Par ailleurs Il reste très peu de facteurs sur l'île. La problématique est la même sur tout l'archipel ainsi qu'à Zanzibar. Notre mission est de sauvegarder ces savoir-faire, le jeu de ces instruments et l'envie pour la jeunesse de se les approprier.

### **La mission comporte donc plusieurs compétences et axes de travail :**

- Parfaite connaissance des instruments existants et des matériaux utilisés, analyse des procédés de fabrication, des points forts et faibles.
- Echanges de techniques entre Jean Wellers et Colo Assani : confiance et respect.
- Recherches en lien avec fundi et musiciens pour parvenir à des instruments intéressants pour le jeu et réalisables avec des matériaux qui puissent être trouvés le plus facilement possible localement.
- Transmission des gestes auprès de nos étudiants pour les réalisations les plus simples. Transmission durant au moins 3 ans des gestes auprès de notre adulte relais. Elargissement de la transmission.

### **Point d'étape après presque 2 mois d'activité**

Dans un premier temps, il s'agissait de réparer un certain nombre d'instruments à cordes (cordophones) défectueux ou difficiles à jouer pour les enfants, à savoir des dzendze et des gabussi. Pour cela il a fallu analyser leurs qualités et défauts pour la restauration.

## DZENDZE



Dzendze Colo Assani



Dzendze Mwegne M'madi

### **Analyse des qualités des dzendze traditionnels de Colo Assani et de Mwegne M'madi**

- Les formes et tailles des caisses de résonance donnent des sons différents, nous étudions les plus intéressants
- Forme de la tête (plus intéressante sur celui de Mwegne M'madi)

### **Les défauts des deux modèles :**

- Les cordes en câbles de vélo qui blessent les doigts
- Système d'accordage et jeu limité par le nombre de cordes (8)
- La matière « contreplaqué » qui donne une mauvaise sonorité.

**Solutions expérimentées à ce jour qui font suite aux échanges d'idées avec Matona et avec Colo Assani. Visite chez lui le 12 mars pour partager ces transformations et les tester avec lui.**

- Remplacement des cordes en câbles de vélo soit par des cordes filées de guitare ou des fils de pêche de différents calibres. Modification de l'emplacement et de l'écartement des cordes sur la caisse pour faciliter le jeu.
- Modification de la tête de l'instrument permettant de positionner 12 mécaniques de guitares sans gêner le jeu et d'étendre l'amplitude mélodique.
- Transformation de la caisse de résonance retaillée en bois rouge *cosipo* plus stable et de meilleure qualité sonore. Ajout de barrages intérieurs pour une meilleure stabilité et sonorité de l'instrument.

**A ce jour 3 dzendze ont été complètement revus et transformés en 12 cordes.**

Colo Assani est très heureux de découvrir ces transformations qualitatives de l'instrument.

Voir captation : <https://youtu.be/OvtPjLVOAjl>

## GABUSSI

Colo Assani fabrique ses *gabussi* avec notamment une tronçonneuse pour le dégrossissage de la forme et l'évidage de la caisse. Comme tout le monde le sait, il a été victime de cambriolages fin 2019 et était prêt à tout abandonner. Nous sommes souvent en lien avec lui et une grande confiance s'est installée. Nous avons aussi souvent du mal à avoir certains instruments pour l'école.



Nous avons donc pris la décision de lui acheter une nouvelle tronçonneuse indispensable à la reprise de son activité et en échange, il nous fournit une liste d'instruments que nous avons établie ensemble. Son enthousiasme est revenu et tout ceci a pu se concrétiser grâce notamment à Anthoumani Rakoto, notre adulte relais, qui maîtrise les 3 langues locales indispensables pour communiquer entre tous les interlocuteurs et qui se passionne pour la fabrication de tous ces instruments. Il est notamment en train de bien maîtriser le travail de la peau à la fois pour les gabussi et pour tous les Ngoma.

#### **Analyse des qualités du gabussi traditionnel de Colo Assani**

- Le son obtenu par une table en peau et des cordes en fil de pêche.
- Esthétique et prise en mains.

#### **Les défauts :**

- Les chevilles d'accordage en bois
- La touche réalisée soit en contreplaqué soit en manguier collé et cloué.
- La manière de coller la peau, peut-être la qualité de la peau et/ou de la colle utilisée pour finaliser la caisse de résonance.
- Le poids de l'instruments, très lourd pour certains.
- L'instrument taillé dans la masse qui nécessite des outils dangereux (tronçonneuse).

#### **Solutions expérimentées à ce jour :**

- Les chevilles ont été remplacées par des mécaniques de guitare (accordage plus stable) – 9 gabussi ont été équipés.
- Les touches ont été remplacées par du bois *cosipo* plus stable et de meilleure qualité sonore. Elles ont été uniquement collées grâce à de la colle et des outils spécialisés pour les guitares et violons – 2 touches ont été remplacées.
- Reprofilage de la caisse et du manche pour accueillir une nouvelle peau, changement de colle – 4 gabussi ont ainsi été modifiés.



Pour les 2 derniers points « défauts », il faudra expérimenter d'autres techniques de fabrication.

En parallèle de ce travail de lutherie sur les instruments à cordes, Jean Wellers accompagne et suit Anthoumani Rakoto pour la mise en œuvre d'autres instruments traditionnels dont nous avons besoin à l'école notamment pour les contes créés par les enfants, tels que :

## NDZUMARI

Nous avons prévu une mission à Dar Es Salam/Pemba/Zanzibar pour rencontrer les fabricants dès que les liaisons aériennes auront repris.

- Captation vidéo de la fabrication des 3 parties – Connaissance de matières 1ères
- Nous avons déjà commandé par l'intermédiaire de Matona, plusieurs embouchures et 2 ndzumari complets

### Recherches à ce jour



- Recherche et essais d'un système de bec amovible permettant à la fois de souffler avec facilité et d'être comme le bec de la clarinette, personnel et indépendant du corps de l'instrument. Une dizaine d'essais ont été nécessaires pour parvenir à un résultat. Chaque enfant pourra ainsi fabriquer son bec et le garder.
- Recherche à Iconi en grande Comore d'un facteur de firimbi qui a mis au point un système de rajouts indépendants du corps de l'instrument, permettant de jouer toutes les gammes en changeant juste les embouts.

## NDZUMARI

### Problématiques rencontrées.

- Fragilité des bois des 2 pavillons des modèles que nous avons acheté à Zanzibar.
- Fragilité des systèmes d'emboitage qui maintiennent le pavillon d'un côté et le bec de l'autre côté avec le corps du ndzumari. (Morceaux de tissus entourés)
- L'hygiène par rapport à l'utilisation d'une même anche par de nombreux élèves.

### Recherches à ce jour

- Recherche des bois utilisés autrefois à Mayotte.
- Essais d'un système recouvert de liège permettant d'emboiter les pièces de l'instrument avec stabilité.



## DZENDZE YA SHITSUVA

La 1<sup>ère</sup> problématique pour cet instrument est d'avoir un stock de calebasses rampantes. Malgré plusieurs plantations, pistes de cultivateurs, nous n'avons toujours pas de calebasse pour commencer